

1668 [Dezember]

A

SCHREIBEN [VON BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN] AN [DEN SAV. AMBASSADOREN? VICTOR-EMMANUEL DE BERTRAND?] PERUGE [SIEUR DE LA PEROUSE?]

Das stete Wohlwollen, das er ihm entgegenbringe, verpflichte ihn sehr. Seinerseits möchte er ihm versichern, dass auch er auf ihn zählen könne. In diesem Sinne entbiete er ihm denn auch die besten Wünsche zu den kommenden Festtagen und alles Gute zum neuen Jahr.

*"Et Comme Vous avez désiré que Je Vous donnasse part de ce que Je pourrois apprendre de la diete qui se debuoit tenir de quelques Cantons Protestants [ZH, neugl. GL, BS, SH, AR, Stadt St. Gallen in Rafz], Je Vous diray, que nonobstant qu'il aye este Conclu a Baden de se trouver ... pour delibrer aussy bien que les autres Cantons touschant la Protection des Villes forestieres, que Cela n'a pas este execute ... [pour cause] du mauvais air [Pest?] qui s'est trouve a Zurich."* Da aber die geplante Konferenz nicht zustande gekommen sei, habe er ihm auch nicht davon berichten können.

Konzept, in franz. Sprache  
AH 38, 56<sup>v</sup>

1667 September 17.

A

SCHREIBEN [VON BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN] AN DEN [SAV. AMBASSADOREN BENOIT II CIZE, BARON] DE GRESY

Zurlauben verdankt Grésys Zuschrift bezüglich der *"affaire de Geneve [Streitigkeiten Genfs mit Savoyen]. Au Reste Je diray en responce de Celle de V.E. qu'il est Certain que ceux du Partie de la faction d'Espagne"*, die - einmal davon abgesehen, dass sie für die Inschutznahme der Freigrafschaft Burgund einträten - vermeiden möchten, dass Genf in die Hände des franz. Königs [Ludwig XIV.] oder aber in die des Herzogs von Savoyen [Karl Emanuel II.] falle, durchaus bereit wären, die Stadt unter ihren Schutz zu nehmen. Diese Grundstimmung habe erst durch die entschiedene Intervention des Nun-

tius [Rodolfo Acquaviva di Aragonia] eine Aenderung [zugunsten Savoyens] erfahren.

*"Pour ce qui est de notre Cure [wohl curé gemeint: Johann Georg Signer?] Le secretaire de mondit seigneur le nonce se pourra [?] possible luy mesme re-souvenir pour quel subiect il luy avoit envoyé du Commencement quelque lettres de resentment sur cette affaire, outre Cela qu'on a peu remarquer a peu pres son intention, quoy que Ce soit Je suis Content qu'il demeure en bon Estime Aupres de Monseigneur le nonce, et Ceque mon fils [Beat Kaspar? Zurlauben] aura dit n'estoit point l'intention d'entrer en Proces avec ce-dit Curé; mais Il n'est que trop notoire dans notre Canton, qu'il panche trop du Party Espagnol, au lieu qu'il Debueroit estre impartial, pour Conserver la tranquillité Requise entre nous, mais la Continuation de ses Pro-cedures et en party de ses sermons donnent a Cognoistre le Contraire, Ce que sans doubtte quelque Jour, par la Dispo[sition] du Grand Dieu sera rap-porte au lieu ou il sera besoing, a quoy Je me remets et informe V.E. Cepen-dant en bonne Confiance et secret Jusques a ce que Je pourra avoir l'honneur mesme de L'entretenir de bouche sur l'un et l'autre matiere."*

Den kranken Ritter [Francesco] Mallet, [a.o. Ambassador Savoyens], bedaure er sehr; er wünsche ihm baldige Genesung.

Konzept in franz. Sprache  
AH 38, 57<sup>r</sup> - Blatt 57<sup>v</sup> leer

## 33

1653 Oktober 22., Schwyz

A

2)

SCHREIBEN VON [WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING AN GARDEHPTM.  
[HEINRICH II.] ZURLAUBEN, AM HOFE

Wie er aus einem seiner an seinen Sohn [Heinrich Friedrich Reding] adressierten Briefe entnommen, habe man ihnen, [d.h. den Kompagnien des Garderegimentes, worunter sich auch die Kompagnien Reding und Zurlauben befanden], in Paris eine "monstre" ausbezahlt. *"Je luy avoit Commande [de] vous prier de la vouloir fere tenir a Monsieur Allenet a Lyon le plus tost que fere se pourroit, donc Je vous prie derechef, affin que par ce Moyen nous puissions soubvenir aux necessitez de La Campagne [neben anderen nahmen damals die oben erwähnten Kompagnien Zurlauben und Reding am Feldzug in Italien teil]. Vous aurez sceu les traverses que nous*